

Baumann
Les autres métiers du Cheveu
CHEVEUX
• Dégarnissement
• Chute
• Transparence
Venez prendre conseil sur rendez-vous au :
03 89 45 70 00
www.centrebaumann.fr
PARKING
ZAC Heiden - 11 rue d'Espagne - 68310 WITTELSHEIM
(axe Mulhouse-Thann, sortie Wittelsheim)
158562300

Il y a vingt-cinq ans, la mort tragique de Coluche

Pour mieux comprendre, en page 3



Val d'Argent : sauvetage souterrain

Page 27

2600 motards alsaciens en colère



Quelques-uns des centaines de motards en colère qui ont défilé hier dans les rues de Mulhouse.

Photo Jean-François Frey

L'appel national du 18 juin « pour une autre politique de sécurité routière », lancé par la Fédération française des motards en colère (FFMC), a eu un énorme écho en Alsace, à Strasbourg et Mulhouse. Mille motards à Mulhouse, 1600 à Strasbourg ont défilé pour dénoncer « une politique de répression aveugle et un racket permanent », symbolisés par l'obligation prochaine, pour

les utilisateurs de deux-roues motorisés, de s'équiper d'un gilet de signalisation fluorescent. La FFMC appelle également tous les usagers de la route à se mobiliser contre les décisions du Conseil interministériel de la sécurité routière, prises le 11 mai dernier.

Pages 4 et 36

Athlétisme Lemaitre abaisse son record du 100 m



Christophe Lemaitre a encore amélioré son propre record de France du 100 m. Photo AFP/C. Bresciani

Christophe Lemaitre a battu son record de France du 100 m en 9''95, soit un centième de mieux que le précédent, établi le 7 juin à Montreuil, et a remporté l'épreuve aux championnats d'Europe par équipes d'athlétisme, hier à Stockholm. Il a fait oublier la prestation collective moyenne des Bleus, qui pointent à la cinquième place à l'issue de la première journée.

Page 9

Bactérie E. coli Légère amélioration chez l'enfant le plus touché

Page 4

Maroc Malgré les réformes annoncées par le roi, l'opposition ne désarme pas

Page 6

Syrie La grande colère des réfugiés

Page 6

Football Noël Le Graët élu président de la Fédération française

Page 10

Automobile Sébastien Loeb prend la tête du Rallye de Grèce

Page 10

Racing La direction londonienne rejette la faute sur l'environnement alsacien

Page 11

Religion Quatre nouveaux prêtres ordonnés à Strasbourg

Page 40

Qui rénovera Wehra !

Venez découvrir notre gamme de **Fenêtres** **Fabriqu**
• Uw = 1,4 • Crédit d'impôts **en Alsace**

Fenêtres et portes PVC
Portes de garage
Volets roulants et battants
fenetre-wehr.com

STRASBOURG 03 88 10 15 30
MULHOUSE ET COLMAR 03 89 50 71 71
ACCUEIL DE 8H À 12H ET DE 14H À 18H30 - LE SAMEDI DE 9H À 12H

WEHR
SAINT-GOBAIN

IMPRIMÉ VERT
www.imprimévert.com

R 28085 - 0619 1,00 €

3 782808 501008 06190

MÉTÉO

Matinée	Après-midi	Demain
10	19	21
10	19	22

Prévisionniste en direct au 0939 700 513 (1,34€/appel + 0,34 €/min)



**JOURNÉE PORTES OUVERTES
LE 19 JUIN 2011**

KOBLOTH
Maraîcher depuis 1920

Venez participer à notre tombola!

Votre commerce de proximité vous propose
des légumes frais cultivés à Sélestat



L'exercice porte sur l'assistance à un spéléologue blessé dans une chute.
Photo Françoise Marissal

Sainte-Marie-aux-Mines Sauvetage souterrain en exercice

Une quinzaine de membres du Spéleo secours français font durant tout ce week-end un exercice d'assistance à victime dans la mine Toussaint.

Page 27

Sélestat Senteurs provençales

Petite virée gourmande et odorante au village provençal installé depuis jeudi, et jusqu'à ce soir au square Ehm. Testé rien que pour vous.

Page 23

Dambach L'ours fait parler de lui

Depuis quelque temps, l'animal emblématique de Dambach-la-Ville, installé à l'entrée du village viticole, tient dans sa patte une bouteille. Une idée qui fait parler d'elle. Explications.

Page 23



Du commerce équitable dans sa version locale



François Loos, vice-président du conseil régional, et Denis Digel, maraîcher et syndicaliste, visitent une serre. Photo Denis Ritzenthaler

L'interprofession fruits et légumes d'Alsace vient de lancer, depuis Sélestat, un appel à acheter des produits locaux. Dont la petite Trilly, une variété de tomate.

La filière des fruits et légumes d'Alsace emploie tout de même 3500 salariés ! La coopérative des maraîchers réunis de Sélestat compte 15 exploitations agricoles, 50 salariés, 100 hectares de culture, 2000 tonnes de production de légumes, etc.

Avant-hier, Denis Digel, maraîcher sélestadien et syndicaliste, rappelait ces chiffres aux responsables politiques, de l'administration,

de la chambre d'agriculture rassemblés à la coopérative. Ensemble, ils lançaient un appel au secours. D'ailleurs, France 3 Alsace le relayait en direct depuis une serre installée au chemin du Grand Muehlweg à Sélestat.

Victimes de la crise même s'ils n'y sont pour rien, les maraîchers alsaciens ont et auront des salades, concombres et tomates à vendre à un prix rémunérateur. Or, il y a des stocks. Des producteurs liquident leur marchandise pour trois rien. Le groupe nantais Océane a détruit 600 tonnes de concombres. Tout cela parce que, par erreur, des consignes venues d'Allemagne mettaient en garde contre ces légumes d'été avant de rétracter.

Mais le mal est fait. Il ne reste plus aux producteurs que de faire appel au bon sens

des consommateurs locaux pour qu'ils achètent les fruits et légumes du pays. « Nous achetons bien du café équitable pour permettre aux producteurs de toucher des revenus corrects. Faisons la même démarche pour la production locale », expliquait notamment François Loos, vice-président du conseil régional.

Avant-hier, et avant de laisser prochainement la pomme de terre d'Alsace, l'interprofession de fruits et légumes a fait aussi la promotion de la tomate d'Alsace. Les producteurs mettaient notamment en avant la variété Trilly (lire ci-dessous). Une tomate qui pourrait faire des étincelles dans les paniers des maraîchers, à l'instar du personnage fantastique dont elle partage le nom, la fée Clochette de Peter Pan...

Denis Ritzenthaler

Orthographe Les finalistes alsaciens pas encore timbrés



Le chroniqueur Frédéric Gersal (au premier plan) et l'écrivain Philippe Delerm hier, à Paris. Photo Darek Szuster

Aucun des 39 Alsaciens sur les 500 concurrents qui participaient à la finale nationale de la 1^{re} édition des Timbrés de l'orthographe hier après-midi, au Théâtre des Variétés à Paris, ne figure au palmarès. Le grand gagnant du « timbre d'or » est Georges Carel, un Montpellierain qui a fait la dictée parfaite : zéro faute ! L'Alsacienne Marie-Jeanne Dormegny ne pouvait que s'incliner : « Je suis un peu déçue, mais zéro faute, il faut quand même être très fort... »

Page 38



François Loos, vice-président du conseil régional, a visité les serres sélestadiennes.

Tout sur la Trilly

La variété de tomate Trilly, a bien des qualités.

Elle n'est pas à ranger dans la catégorie des grosses tomates charnues mais plutôt dans celle des petites tomates en grappe que l'on déguste à l'apéritif et qui décorent les salades d'été.

Originale par sa forme ovoïde, c'est une tomate très goûteuse, très productive, à la chair ferme et juteuse, à consommer bien mûre, note le site www.leblogjardin.com. Pour s'en faire une idée, le mieux sera de goûter une Trilly cueillie dans les serres des maraîchers de Sélestat.

KIA, LE SEUL CONSTRUCTEUR À GARANTIR TOUS SES MODÈLES 7 ANS

NOUVELLE KIA PICANTO
À PARTIR DE 7 790 €⁽¹⁾
SOUS CONDITION CE FINANCE
2 JOURS POUR ESSAYER
7 ANS POUR EN PROFITER
PORTES OUVERTES
18 > 19 JUIN 2011



LES JOURNÉES DÉCOUVERTES KIA



Consommations mixtes et émissions de CO₂ des modèles présentés: nouvelle Kia Picanto: de 4,2 à 5,3 L/100 km - de 99 à 125 g/km * Garantie 7 ans ou 150000 km (1^{er} des deux termes échoué) valable pour tous les modèles KIA en France métropolitaine et Corse (hors DOMTOM) et dans tous les États membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. Hors véhicules utilitaires et véhicules à usage commercial. (1) Prix correspondant au modèle nouvelle Kia Picanto Motion 5 portes 1.0 L essence, sous condition de reprise (6490€ - 1300€ de reprise - 400€ de bonus écologique), Modèle présenté: nouvelle Kia Picanto Premium 5 portes 1.25 L à 12590€, sous condition de reprise (12780€ - 1300€ de reprise - 400€ de bonus écologique + 300€ de pack WP + 200€ d'IDG + 400€ de peinture métallisée). Le montant de l'offre de reprise est égal à 1300€ pour l'achat d'une nouvelle Kia Picanto jusqu'au 30/06/2011, venant s'ajouter à la valeur de reprise de votre ancien véhicule. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'ArgusTM du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et déduction faite d'un abattement de 15% pour frais et charges professionnels. Offres réservées aux particuliers en France métropolitaine valables jusqu'au 30/06/2011 dans la limite des stocks disponibles et dans le réseau participant. Portes ouvertes selon autorisation préfectorale le cas échéant.

ALSACE AUTO 108, route de Rouffach - 68000 COLMAR - 03 89 41 33 45



Mise en place d'une perfusion pour administrer un antalgique au blessé.



Le blessé est porté jusqu'au point chaud.



Dans le point chaud, la victime pourra attendre le moment de son évacuation dans de meilleures conditions.

LES URGENCES

Secours gendarmerie : 03.89.58.71.05 ou le 17.
Services d'ambulances : As, 03.89.58.70.49 ; Bertrand, 03.89.58.71.94.
Pharmacie de garde : La pharmacie de garde est indiquée sur la porte de toutes les pharmacies. On peut aussi appeler le 3237 (0,34 € la minute) depuis un poste fixe ou consulter gratuitement le site www.pharma68.fr
Infirmiers : Bénédicte Frey, Patricia Humbert et Véronique Chapelle à Sainte-Marie, 03.89.58.66.89. Lionel Jean-Claude à Sainte-Marie 03.89.71.10.98, 06.47.64.14.31. Delphine Meyer, Marie-Pierre Chalon et Sophie Peter à Sainte-Croix, 03.89.58.97.44, 06.29.58.04.37, 06.21.41.61.74, 06.11.96.43.74.
 Mélanie Quincieu et Sylvie Birger à Lièpvre, 06.09.76.53.64, 06.71.38.17.53.
Centre de soins infirmiers : à Sainte-Marie, 03.89.58.72.43, de 8 h à 15 h à 9 h ; à la mairie de Lièpvre, de 9 h à 9 h 30.

LES SERVICES

APA : 03.89.73.24.47.
Assistance et dépannage : 06.10.97.64.61, nuit, week-end et jours fériés.
Déchetterie : de 8 h à 12 h et de 13 h à 18 heures

LES LOISIRS

Château d'argent : de 14 h à 17 h 30. (dim et lun) **Espace musées :** de 10 h à 19 h. (dim et lun) **Office du tourisme :** de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. (lun) **Piscine :** de 09 h à 13 h (café offert) (dim) et de 19 h à 20 h (lun). **Tellure :** de 10 h à 18 h (dernier départ pour la mine à 17 h). (lun FERME)

LA RÉDACTION

Agence : 6 place de la Victoire, 67 600 Sélestat
 Tel : 03.88.58.88.00 ou 06.86.43.85.07
 Fax : 03.88.92.88.79
Courriel : redaction-sm@lalsace.fr
Service relations clients : 0811.74.00.75 (prix appel local) s.lecteur@lalsace.fr
Sur Facebook : [facebook.com/lalsacevaldargent.redaction](https://www.facebook.com/lalsacevaldargent.redaction)

Aujourd'hui



Le centre équestre du Hergauchamps fait des portes ouvertes de 10 h à 18 h. DR

Exposition « Le beau à travers la décrépitude » de Stefan Vandermersch, Tellure, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 2 novembre.

Portes ouvertes de l'association equiquad, centre équestre du Hergauchamps à Sainte-Marie-aux-Mines, de 10 h à 18 h.

Bloc-notes

Sainte-Croix

RESTRICTIONS D'EAU. Des restrictions à l'usage de l'eau ont été imposées par arrêté préfectoral du 15 juin. La mairie de Sainte-Croix-aux-Mines indique qu'il est notamment interdit de remplir les piscines privées existantes, de laver des véhicules hors des stations professionnelles munies de dispositifs pour le recyclage, d'arroser les pelouses, les espaces verts et les jardins d'agrément, de laver les voies et les trottoirs.

Ces interdictions portent sur l'usage des eaux des réseaux publics et l'usage des eaux superficielles, eaux de sources, nappes, puits ou ruisseaux et rivières.

Elles ne s'appliquent pas à l'arrosage des massifs fleuris et des jardins potagers, à l'utilisation de l'eau des réserves artificielles, constituées préalablement à la publication de l'arrêté préfectoral.

Spéléologie Sauvetage à la mine Toussaint, deux jours pour s'exercer

Une quinzaine de membres du Spéléo secours français Alsace conduisent ce week-end un exercice d'assistance à victime dans la mine Toussaint à Sainte-Marie-aux-Mines.

Deux spéléologues explorent la mine Toussaint à Sainte-Marie-aux-Mines. L'un d'eux fait une chute en arrivant au-dessus d'une salle ; blessé à la jambe droite il ne peut plus bouger.

Tel est le thème de l'exercice d'assistance à victime (AVS) que mène ce week-end une quinzaine de membres du Spéléo secours français Alsace. Explication d'Eric Zipper, conseiller technique : « Cet exercice vient en complément de celui que nous avons mené en février à Tellure, avec quatre victimes suite à l'explosion d'un groupe électrogène. »

En effet, sur tous les intervenants, seuls quelques-uns avaient œuvré auprès des victimes, les autres s'étaient occupés de mettre en place et manipuler tout le matériel nécessaire pour l'évacuation. « C'est pour leur per-



Une des premières choses : mise en place d'un collier pour maintenir la tête immobile.

Photos Françoise Marissal

mettre de pratiquer la prise en charge directe d'une victime que nous

avons organisé ce week-end. »

Tous vont ainsi tour à tour s'occuper de la prise en charge médicale de la victime, et de l'installation du « point chaud », lieu où le blessé est placé en attendant son évacuation.

Vérification de la conscience, de blessures apparentes, mise en place d'un collier en cas de traumatisme crânien, tous les gestes sont répétés.

Ici plus qu'ailleurs, il faut penser à protéger du froid, le blessé ayant peut-être déjà attendu des heures par une température de 8 à 12°. « Nous avons mis au point une doudoune, comme une grenouillère, avec des ouvertures à ban-

des Velcro partout pour pouvoir soigner une blessure sans déshabiller la personne », détaille David Lippart, conseiller technique adjoint.

Des spéléologues de l'Ain sont également présents, pour se former à l'AVS. « L'Alsace est en effet la seule région à être conventionnée avec le SAMU et à avoir depuis janvier des infirmiers protocolés, c'est-à-dire qu'ils ont le droit de faire certains gestes même sans la présence d'un médecin. Avant, ils ne pouvaient le faire, même s'ils en avaient les compétences. »

En l'occurrence ici, deux spéléologues sauveteurs (tous sont bénévoles) sont infirmiers de métier, et une infirmière urgentiste de Colmar accompagne

l'équipe pour se former au sauvetage souterrain.

Jérémie Thirion, un des infirmiers, administre un antalgique au « blessé ». « Si on ne peut pas le faire, le seul moyen de diminuer la douleur est d'immobiliser la victime au maximum. »

Transporté au point chaud, le blessé a un nouveau bilan. Dans la réalité, toute l'opération — assistance au blessé d'un côté, montage du point chaud de l'autre — prend vingt minutes. Ici, avec les explications, les détails, cela a pris plus de deux heures. Et aujourd'hui, cela repart, avec une autre victime.

Françoise Marissal

Une autre notion du temps

« Un sauvetage en spéléologie n'a pas la même durée qu'un sauvetage à l'air libre, détaille Eric Zipper. Les spéléologues ont peut-être progressé des heures jusqu'à leur accident. Celui qui donnera l'alerte devra donc refaire le même chemin, pendant des heures, et les sauveteurs également. Un blessé qui a une urgence vitale, tels un arrêt cardiaque ou une hémorragie ne pourra de toute façon pas survivre. » Sans compter qu'ensuite, pour évacuer la victime sur un brancard au milieu des failles, des crevasses, il faut installer du matériel à chaque point délicat. Et l'évacuation ne pourra se faire que lorsqu'un double OK sera donné : du côté de l'équipement, et du côté du médecin. Bref, « ici, on ne parle pas en heures mais en jours de sauvetage. D'où l'importance de ce point chaud. »

Le royaume du système D

Lorsqu'on est sous terre, il n'est pas question de trimpler plusieurs heures durant du matériel encombrant à travers des failles où parfois il faut ramper. Le sauvetage en spéléologie doit donc faire la place au système D comme débrouille.

Ainsi, quand le blessé est sous terre au froid depuis des heures, mieux vaut lui injecter une perfusion à 37° pour qu'il ne se refroidisse pas encore un peu plus. Les perfusions sont donc transportées par les sauveteurs à même leur corps, pour rester au chaud sur tout le trajet.

Quant au point chaud, c'est un modèle de débrouillardise. « On

ne peut pas utiliser des tentes toutes faites car nous devons adapter la taille du point chaud à l'espace disponible », explique le Sainte-Marien David Lippart, conseiller technique adjoint.

C'est pourquoi les sauveteurs utilisent simplement des arceaux, qu'ils monteront à la taille voulue, et qu'ils recouvrent ensuite de couvertures de survie. Et pour faire tenir celles-ci, rien de mieux que la bonne vieille pince à linge.

« En plus, on évite le passage obligé par une porte, délicate avec un blessé. »

Une simple lampe à acétylène suffira ensuite pour chauffer l'espace à 25°.



Rien de mieux que des pinces à linge pour monter un excellent point chaud.